

Les charmes de Jean-Paul Klée

sur *Les charmes de Baden-Baden*,
un ouvrage de GÉRARD DE Nerval,
JEAN-PAUL KLÉE, OLIVIER LARIZZA,
Andersen, 2015

par Etienne Troestler

Les éditions Andersen invitent à voyager autrement. Des textes d'auteurs d'époques différentes sont complétés par des indications touristiques sobres –mais largement suffisantes– pour laisser place à la découverte. Un écrivain connu et reconnu, Gérard de Nerval, côtoie ainsi un grand « pas encore connu et reconnu », Jean-Paul Klée. G. de Nerval semble venir de loin, mais dans un même élan, semble être si proche, comme si rien n'avait changé, comme s'il avait pu croiser notre poète strasbourgeois. Les notes sont précieuses pour mieux comprendre encore que Baden est un concentré d'histoire ; le raffinement par excellence, l'élégance sans l'arrogance.

On a quelques difficultés à imaginer la silhouette de JiPéKa flâner dans les allées bourgeoises de Baden-Baden. Pardessus mal ajusté, lunettes bricolées, cheveux en bataille, portant sur le dos vouté tous les malheurs du monde, il attire très certainement l'attention dans ces rue cossues où

paradent nouveaux riches, bourgeois vaniteux et parvenus, classe moyenne envieuse et rentière tirée à quatre épingles... Si sa graphie et son style d'écriture sont reconnaissables, on le découvre ici historien, avec une riche culture littéraire (en voilà une belle richesse !). Il est sur les traces des grands : G. de Nerval bien sûr, mais comptons aussi Dostoïevski, Dumas etc. Oui, JiPéKa sera un jour re-connu !

C'est certainement aussi le romantisme de cette station thermale qui fait imaginer à l'auteur des nouveaux personnages qui parsèment son récit. La ville est ainsi pour notre ravissement décrite comme un mélange harmonieux d'un passé flamboyant, à la pointe de l'art contemporain, au milieu de traditions allemandes assumées, où les fines pâtisseries côtoient les soins thermaux. Un guide touristique réussi. Merci.

E. T.

